

Quand petits et grands font la fête

Cela fait plusieurs années que les élèves de la classe unique de la Puye préparent la fête de Noël. Ils s'occupent de tout : la déco, le repas, le spectacle... ils conçoivent l'ensemble de la soirée.

La conception du spectacle de Noël est une formidable occasion pour tous les enfants (de 3 à 11 ans) de travailler sur un objet commun, chacun à son niveau, chacun avec les moyens qu'il peut y apporter. C'est un projet qui permet la construction de savoirs appuyés sur du sens véritable. C'est une occasion de plus pour que les enfants d'âge maternel voient les plus âgés écrire, lire, compter, avec une utilité réelle et commencent à le faire avec eux.

Quant à la dimension du spectacle sur l'année, c'est en quelque sorte un « projet d'écriture » qui permet de mieux « lire » les autres spectacles auxquels nous sommes amenés à assister.



Un travail riche de sens

Je place dans la préparation du spectacle deux objectifs essentiels : développer l'expression et la coopération. Le spectacle de la fête de Noël est composé de saynètes, de sketches, de chants, de danses, de poésies. Une partie est déjà écrite (j'ai proposé deux saynètes aux enfants cette année) et l'autre partie est écrite par les enfants. Ce sont de véritables projets d'écriture qui sont mis en œuvre pour parvenir à une piécette.

Le travail de préparation relève de nombreux domaines d'expression : bien évidemment, le domaine du langage tient une place importante (écriture, lecture, mémorisation, expression théâtrale...) mais d'autres domaines ont une place tout aussi importante : les arts plastiques (décoration de la salle, décors, costumes, cartes de vœux...), les mathématiques (organisation du temps, commande des ingrédients pour le repas, calcul des quantités, vente de cartes pour la coopérative scolaire...).

L'organisation de ce spectacle est donc en soi riche de sens et nécessite beaucoup de travail de la part des enfants...



Un spectacle donc un public...

Au moment du choix et au moment de l'écriture de sketches, on pense au public et on réfléchit à la communication de notre travail aux spectateurs : de même que l'on écrit pour quelqu'un, on prépare un spectacle pour quelqu'un.

Lorsque les enfants écrivent des sketches, cela les fait parfois rire mais il faut aussi se demander si cela fera rire le public pour qui on écrit... On se fait plaisir en réalisant un spectacle mais on réalise un

spectacle pour faire plaisir. C'est une dimension importante qui est très présente lors de la préparation, des présentations et des critiques.

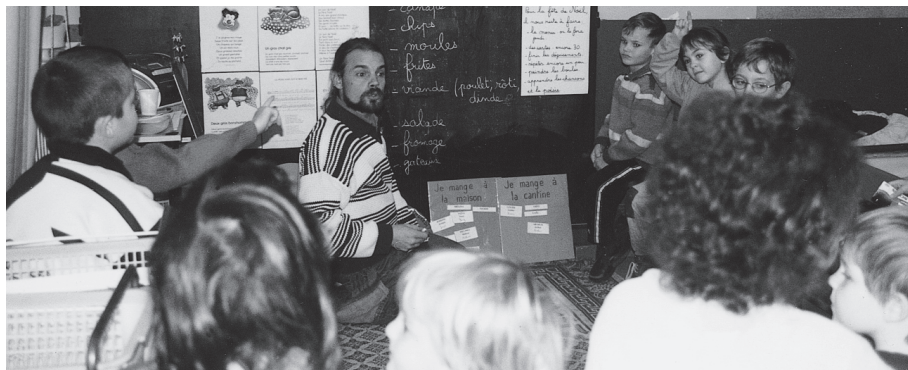
En l'occurrence, le public de ce spectacle sera bien évidemment la famille des enfants mais aussi les anciens parents d'élèves et les habitants du village. C'est donc un public que l'on ne connaît pas toujours. Il faut arriver à se le représenter, à anticiper. Les plus grands de la classe ont déjà expérimenté la soirée et peuvent aider les plus jeunes.

Lors des premières répétitions, nous repérons les axes de travail (texte, mise en scène, décors...) Les enfants sont parfois du côté des acteurs et parfois du côté des spectateurs. Cela leur permet de prendre en compte le regard de l'autre, de ceux et celles pour lesquels ils joueront dans la réalité... Ce regard est important : sans lui, point d'expression.



Un pour tous...

« On n'a pas encore commencé à préparer la fête de Noël... » s'inquiète un enfant de la classe. Il propose une réunion spéciale au cours de laquelle nous décidons de concevoir le spectacle. A partir de là, tout l'emploi du temps est mis au service du spectacle. Au lieu de



travailler n'importe quel écrit, on va écrire les sketches, apprendre les paroles, relire le travail des autres pour les aider, communiquer avec les autres écoles à propos de l'organisation de la fête de Noël... Au lieu de faire des maths comme d'habitude, on va avoir besoin de prévoir le budget, les courses à faire pour le repas : les quantités, les prix, etc... Comme le reste de l'année, les maternelles fonctionnent en atelier (cartes de vœux, guirlandes, peinture...). Autant d'occasions de travailler le graphisme, l'expression, la motricité fine, l'écriture, ...

Parfois, un groupe se constituera autour d'un sketch. Ce groupe peut comprendre des maternelles et des « grands ». Comme trois salles sont disponibles, les enfants ont la possibilité de s'isoler, de répéter sans gêner les autres. Bien sûr, les enfants ont le droit de profiter de cet espace en s'y déplaçant librement, ce qui permet de s'organiser plus facilement. Généralement, nous avons un moment de répétition en classe entière le matin et nous faisons le point. Quand un enfant a un problème, le groupe voit comment il peut aider à le solutionner.

L'après-midi, nous réservons un temps d'ateliers organisés dans les trois salles. Je prends en charge un

atelier, l'aide maternelle en prend un autre et un troisième est en autonomie, encadré par des enfants plus grands.

Les enfants profitent de tous leurs temps libres pour avancer sur le spectacle, pour écrire les sketches, mettre au point les déguisements, apprendre les paroles, faire des mini répétitions. Ils organisent aussi d'autres mini spectacles dans l'atelier du fond de la cour de récréation, ce qui alimente notre préparation collective.

Parfois, un enfant cherche à imposer son point de vue, oubliant que les échanges peuvent être riches. C'est alors au groupe, dans le cadre institutionnel, d'apaiser les débats pour permettre une meilleure écoute. En apprenant à se respecter, chacun se rend compte que finalement, « c'est pas mal ce qu'ont fait les autres ! »

Une fois mis bout à bout tous ces éléments disparates, on découvre le résultat final. Et même si le spectacle ne ressemble pas à ce qu'on imaginait, il s'est enrichi de la spécificité de chacun. Mais pour percevoir cela, il faut communiquer : seules les interactions permanentes, la volonté d'échanger et l'attention portée aux autres

permettent d'en arriver là. Sans la coopération entre les enfants, le spectacle ne serait pas un spectacle vivant : il serait forcément cadré par l'adulte - qui met sa part, mais seulement en tant que membre du groupe - et perdrait toute spontanéité ; il deviendrait forcément une interprétation décevante. C'est parce que la réussite dépend de tout le monde que tous coopèrent...

Pour cela, il y a des lieux de débat, de discussions, d'échanges. C'est donc parce que l'organisation permet l'expression de chacun que la mise en scène, la décoration, la création peuvent être revues, adaptées, peaufinées, et que chacun peut se sentir responsable de ce qui est réalisé.



Conclusion

Finalement, aller voir un spectacle, c'est apprendre à le lire. Réaliser un spectacle, c'est l'écrire, voir le spectacle dans tous ses aspects (artistique, technique, convivial, relationnel...) c'est complémentaire de la lecture. Réaliser un spectacle fournit nombre d'outils permettant de comprendre les autres spectacles, de se rendre compte du travail qui a été nécessaire pour aboutir au résultat que l'on peut voir sur la scène.

Cela permet finalement de comprendre aussi que les métiers du spectacle, que l'on soit intermittent ou non, sont de vrais métiers et non pas une activité quelconque qui s'improvise, que l'on peut faire en quelques jours...

Ludovic Marchand

Groupe départemental de la Vienne